

Info-Transfert

Bulletin sur le transfert de ferme au Québec

« Un patrimoine oblige l'héritier, il attend de lui pitié, respect et amour. »

Félix-Antoine Savard
Prélat et écrivain
québécois
(1896-1996)

Sommaire :

Un exemple français de formation qui pourrait aider des agriculteurs sortants sans relève à formuler leur projet de transmission.

Après dix ans d'existence, les CRÉA/CMÉA ont réussi à s'imposer comme intervenants dans le processus de transfert de ferme au Québec.

Le récent profil de la relève québécoise 2000 se situe dans la continuité des données de 1997 mais il soulève des incertitudes.

Dans ce numéro :

Le mot de la rédaction	1
Une formation pour susciter des stratégies de transmission	1
Une formation pour ... (suite)	2
Les CRÉA/CMÉA: dix ans de services d'accompagnement (partie 1)	2
Profil de la relève québécoise 2000 : quelques faits saillants	3
Les CRÉA/CMÉA ... (suite)	4

Un mot de l'équipe de rédaction

Si l'on se fie aux commentaires unanimes des journalistes des revues agricoles et d'autres journaux, le « Rendez-vous national des régions » de novembre dernier aura été une occasion manquée pour annoncer des actions concrètes pour l'établissement en agriculture. En effet, il aurait été bien apprécié de voir proposés des projets structurants pour la relève agricole de manière à contrer, en partie, l'exode des jeunes des campagnes.

D'un autre côté, des mesures concrètes pour la relève agricole sont annoncées dans

un encart publicitaire du MAPAQ de la *Terre de Chez nous* du 12 décembre dernier. On y apprend que les jeunes agriculteurs auront une personne-ressource qui sera leur porte d'entrée au Ministère et qu'un montant de 150 000 \$ sera également réservé pour la réalisation des projets destinés à la relève dans les régions ». À peine 10 000 \$

par région... Espérons que 2003 sera une année plus généreuse pour la relève.

Pour notre part, *Info-Transfert* continuera en 2003 à apporter à ses abonnés et aux autres lecteurs, un bagage d'informations qui, nous l'espérons, contribuera à améliorer leurs connaissances et interventions. Outre les résultats de recherche de Traget



Laval, nous espérons diffuser toute information émanant d'autres projets en cours ou récemment terminés qui nous sera communiquée.

Dans ce numéro, nous examinons les réalisations des CRÉA/CMÉA, une initiative française pour le transfert et nous présentons quelques faits saillants du *Profil de la relève agricole 2000* que le MAPAQ vient de publier. Bonne lecture.

L'équipe de rédaction vous souhaite Bonne et Heureuse année 2003!

Une formation pour susciter des stratégies de transmission

L'initiatrice du projet, Joëlle Lepasteur, souhaitait accompagner les agriculteurs français sur le point de se retirer du métier. Malgré la transmission d'informations techniques des intervenants agricoles, les agriculteurs semblaient connaître un désarroi. Ils ne savaient pas par quel bout commencer.

Son but était donc d'aider les agriculteurs à enclencher leur réflexion au sujet de leur

retraite et de la transmission de leur exploitation dans la famille ou à un étranger. Elle avait pris conscience, au cours de ses autres formations, que les agriculteurs âgés sans relève repoussaient les échéances sans prendre de décisions. En effet, comme dans bien d'autres situations où quelque chose fait peur, rien ne bougeait d'une année à l'autre, les agriculteurs faisaient comme si le problème n'existait pas.

(Suite page 2)

Une formation pour susciter des stratégies de transmission... (suite)

L'objectif de la formation qui regroupait neuf agriculteurs de sept entreprises sans relève, était d'aborder le transfert sous l'angle humain avant de confronter les problèmes techniques et juridiques. Selon l'intervenant Patrice Marcadé qui a animé la session, cette approche a permis d'identifier et de comprendre les blocages et par la suite, de chercher à les dépasser. N'ayant que des exemples de transferts familiaux, les agriculteurs devaient inventer d'autres modèles.

Réalisée en janvier 2002, la démarche échelonnée sur quatre jours, visait à faire exprimer les participants sur leurs représentations de la transmission et sur leur propre projet de retraite (et celui du conjoint). Elle cherchait à faciliter leur apprentissage à communiquer leur projet et à définir les prochaines étapes pour leurs nouveaux objectifs pour la transmission de leur exploitation.

Les séances d'expression de leur projet de retraite idéale et de transmission devant une caméra vidéo, alliées à une technique de jeux de rôle, a permis aux participants de saisir l'importance de la communication dans leur famille et de définir concrètement leur projet de transmission. Par la suite, ils devaient communiquer leur projet à leurs proches et négocier avec eux.

Cette approche originale a donné des résultats intéressants. Il pourrait aider nos agriculteurs sans relève qui n'arrivent pas à formuler leur projet de transfert et qui font face à un démantèlement imminent.

Tiré d'un article de Joëlle Lepasteur, dans la revue *Travaux & Innovations*, no 91, octobre 2002, p. 8-11. L'auteure de l'article est animatrice-formatrice pour l'Association de formation collective à la gestion de Charente Maritime (Afocg 17), en France.

Selon l'intervenant Patrice Marcadé, « Ce sont les agriculteurs eux-mêmes qui ont la clé du problème de transmission parce qu'ils sont les acteurs. Par contre, il faut les aider à « accoucher » de leurs propres solutions.»



Les CRÉA/CMÉA : dix ans de services d'accompagnement (partie 1)

Depuis une dizaine d'années se sont développés des services d'accompagnement et de conseil au transfert de ferme, les centres régionaux d'établissement en agriculture (CRÉA) et les centres multiservices d'établissement en agriculture (CMÉA). Ces services sont actuellement disponibles aux familles agricoles dans dix régions du Québec. Les parents et leur relève peuvent ainsi bénéficier d'un accompagnement dans les diverses étapes du transfert.

La communication présentée par Suzanne Laplante, consultante en animation et ancienne coordonnatrice du CRÉA de l'Outaouais, lors de la conférence nationale sur le transfert de ferme en mai 2002, trace un portrait des dix années d'intervention de ces organismes à but non lucratif qui vivent actuellement une phase de consolidation de leur expertise et de leur rôle. Le premier centre est né en Estrie, des suites d'un projet-pilote sur l'expérimentation de nouvelles fa-

çons d'intervenir auprès des familles lors du transfert, projet financé par le MAPAQ.

Selon la conférencière, outre leur attention à la dimension familiale, les centres « valorisent la dimension humaine des activités économiques garantissant une bonne cohésion des équipes de cogestion, le bien-être des travailleurs et la pérennité des entreprises ». Leurs interventions se distinguent par une approche globale et systémique. En plus de l'aide directe aux équipes de transfert en processus ou aux familles dans d'autres situations, les centres réalisent des activités de sensibilisation des familles à la préparation du transfert et développent des outils d'intervention et des programmes de formation adaptés au transfert. Leurs analyses ont un impact positif sur le secteur agricole parce qu'elles permettent aussi à des familles d'éviter de réaliser des transferts qui n'ont aucune chance de réussite.

(Suite page 4)

Selon Suzanne Laplante, « La particularité des CRÉA/CMÉA réside en leur habileté à développer un réseau de ressources qui répond au besoin des entreprises en temps et lieu. »



Profil de la relève agricole québécoise 2000 : quelques faits saillants

Dans le numéro de juin 2001, nous avons présenté un aperçu de la relève au Québec à partir de l'analyse faite par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec pour les années 1997-2002. Le dernier *Profil de la relève agricole au Québec* pour la période 2000-2005 vient de paraître. Voici donc quelques faits saillants de la situation du transfert de ferme actualisée. Rappelons que, dans ces données du MAPAQ tirées des fiches d'enregistrement des entreprises agricoles pour l'année 2000, les besoins de relève sont déterminés par le rapport entre le nombre d'entreprises qui manifestent leur intention de vendre ou de transférer totalement ou partiellement d'ici cinq ans sur le nombre total de fermes au Québec.

Moins de relève pour les fermes

Par rapport au profil précédent, une baisse de 20 % est enregistrée dans les besoins de relève d'ici 2005. Le nombre d'entreprises déclarant un besoin de relève est passé de 4 272 à 3 438, soit 11,5 % des entreprises. Quoique le nombre de fermes ait encore diminué au Québec, (29 969 en 2000), les 3 438 fermes qui seront vendues ou transférées d'ici cinq ans (données pour 2000-2005) sont moins nombreuses qu'en 1997 à avoir identifié leur relève. Elles sont passées de 70 % à 65 % (2 231 ont une relève identifiée). Ces entreprises qui expriment des besoins de relève se concentrent dans les mêmes secteurs qu'en 1997, soit la production laitière et les bovins de boucherie et ce dans une même proportion (58 %). Aussi, 26 % des entreprises disent ne pas avoir de candidat à l'établissement parmi leurs proches. La moitié de ces dernières entreprises sans relève font partie des mêmes productions, lait et bovins.

De plus en plus de relève féminine

Dans ce portrait, il n'y a pas de changements majeurs, surtout dans les âges des personnes identifiées pour la relève et des exploitants. Les 2231 entreprises ont identifié 2780 personnes. Sur l'ensemble des personnes identifiées, 2 610 sont âgées entre 16 et 39 ans. Presque la moitié (48 %) de cette relève a moins de 25 ans. Depuis 1993, la catégorie 40 ans et plus regroupe 6 % des personnes.

Une augmentation continue et régulière de la relève féminine est observable dans les années 1990. Elle atteint 12,6 % en 2000. Les jeunes femmes de moins de 25 ans sont plus nombreuses que les jeunes hommes (52 % contre 47 %) et elles forment 44 % des 25-39 ans.

Des entreprises incertaines de leur relève

Comme l'indique le rapport, la fiche d'enregistrement permet d'identifier une nouvelle catégorie d'entreprises qui se situe entre les deux autres catégories d'entreprises qui identifient ou non une relève : elles ignorent si elles auront une relève tout en conservant la volonté de transférer ou de vendre d'ici 2005. Ces entreprises ont des caractéristiques similaires à celles qui n'ont pas de relève mais elles sont plus nombreuses à avoir un exploitant de 60 ans et plus : 39 % contre 31 %. Cet élément mérite que l'on s'y intéresse parce que ce sont des agriculteurs qui auront éventuellement des besoins d'accompagnement spécifiques.

Dans les prochains numéros, d'autres caractéristiques seront traitées, par exemple, la formation de la relève, leur répartition régionale, l'aide à l'établissement, etc.

Pour plus de détails, voir :

MAPAQ, 2002. *Profil de la relève agricole au Québec. 2000*, Gouvernement du Québec, MAPAQ, Direction du développement de la main-d'œuvre du bioalimentaire et Direction générale de l'alimentation.

La nouvelle catégorie d'entreprises qui désirent transférer mais incertaines d'avoir une relève a des caractéristiques similaires aux autres entreprises sauf pour l'âge de ses exploitants. Près de 40 % ont 60 ans et plus comparativement à 31 %.



TRAGET LAVAL

Équipe de rédaction

Raymond Levallois
Elizabeth Ouellet
Diane Parent
Jean-Philippe Perrier

Rédactrice

Elizabeth Ouellet

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

Toute reproduction avec mention est encouragée.

Le genre masculin est utilisé sans aucune
discrimination et uniquement afin d'alléger le texte.

TRAGET Laval est un groupe de recherche de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). Notre équipe multidisciplinaire est composée de chercheurs, professionnels, étudiants du secteur des sciences de l'agriculture ou des sciences sociales.

Notre mission est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture. L'équipe de recherche privilégie une approche centrée sur la compréhension de l'évolution des phénomènes liés aux changements vécus dans l'entreprise agricole dans sa globalité avec un accent particulier sur les personnes en relation avec les aspects sociaux, technico-économiques et financiers.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB
HTTP://WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/

Vous désirez vous abonner à Info-Transfert? Communiquez avec nous et nous ajouterons votre adresse électronique à notre liste d'abonnés.

Les CRÉA/CMÉA : dix ans de services d'accompagnement (suite)

Les statistiques sur les activités de huit centres, qui ont entre 3 et 10 ans d'années d'existence, confirment les besoins de soutien et de médiation aux agriculteurs sortants et leur relève tout au long du processus. Au total, 142 familles ont été aidées dans le plus ancien centre en Estrie et 738 dans l'ensemble de la province. Des services sont donnés en moyenne, à 40 familles actives par année et par centre. Ces services s'échelonnent de façon intensive, entre 3 et 5 ans, en fonction de la complexité

du dossier.

Au cours des deux dernières années, 316 familles ont été aidées et plus de 5 500 personnes ont été touchées par des activités de sensibilisation. C'est au centre Carrefour Bas-St-Laurent que le plus grand nombre de familles ont été aidées (80) et que le plus grand nombre de personnes ont été sensibilisées (1 190).

La seconde partie traitera de la satisfaction de la clientèle, du profil des coordonnatrices des centres et de l'avenir des CRÉA/CMÉA.

Informations tirées de :
Suzanne Laplante, *Dix ans d'intervention au cœur du changement des entreprises agricoles familiales du Québec : La petite histoire des Centres régionaux et multi-services pour l'établissement en agriculture*, Conférence nationale sur le transfert de la ferme familiale, Winnipeg (Manitoba) CD-Rom, 9-11 mai 2002.

DERNIÈRE PARUTION

Transfert de ferme et établissement en agriculture: Mission France et États-Unis. Elizabeth Ouellet, avec la coll. des participants à la mission. Traget Laval, Université Laval, 2002. Ce rapport, issu d'un projet financé par le MAPAQ, dans le cadre du Programme d'Intégration des Jeunes en Agriculture, en collaboration avec la FRAQ, présente les observations faites en France et aux États-Unis sur les initiatives mises de l'avant pour faciliter le transfert et l'établissement en agriculture. **15 \$**

Complétez le bon de commande directement de notre site Internet. Les taxes et les frais d'expédition seront indiqués sur la facture qui accompagneront l'envoi.

OU [téléchargez le rapport](http://www.traget.ulaval.ca) de notre site www.traget.ulaval.ca.

